

II. DESCRIPTION DES VESTIGES

A. Préhistoire et protohistoire

par J.P. LENSEN

Les plus anciennes traces de la présence humaine au Pré Wigy remontent à l'époque néolithique. Les vestiges sont mal localisés bien que les carnets de fouilles de MM. J. Pasleau et G. Heusy indiquent certains emplacements. Ainsi, M. J. Pasleau mentionne la découverte d'une fosse omalienne (Fosse A), orientée nord-est/sud-ouest, longue de 170 cm, large de 80 cm et recoupée par la tombe mérovingienne n° 12⁽¹¹⁾.

M. G. Heusy signale dans son rapport : « non loin de la villa, un fond de cabane néolithique avec silex, poteries et peson en terre cuite ». Cette dernière précision nous pousserait à attribuer cette structure (?) à une phase protohistorique⁽¹²⁾.

Le Service National des Fouilles a découvert trois fossés (A, B, C), des trous de pieux ainsi que deux autres structures (E et F), qui ont été recoupés par des vestiges de la civilisation des Champs d'Urnes, sans que leur datation puisse être précisée⁽¹³⁾.

La présence d'un vaste Champ d'Urnes est bien attestée. Il s'étend sur une grande superficie sous les remblais de l'autoroute et, au nord de ceux-ci, sur les parcelles 697n et 651f. Situés à l'ouest du cimetière mérovingien et de la cave gallo-romaine, les vingt et une tombes cinéraires et un foyer (D), ont été datés des phases C et D de la période de Hallstatt⁽¹⁴⁾.

Mme J. Alenus-Lecerf publia aussi les trouvailles isolées; d'une part, les dépôts provenant d'au moins neuf tombes cinéraires (Hallstatt B-D) découvertes par les Frères Givard en 1960 et sises entre la cave gallo-romaine et la limite des parcelles 679n et 651f⁽¹⁵⁾; d'autre part, les objets trouvés dans trois nouvelles urnes cinéraires (datées du Hallstatt B-C) sises dans la nécropole mérovingienne et, spécialement près de la tombe n° 12⁽¹⁶⁾.

M. Vanoverschelde découvrit des dépôts d'ossements libres dans le cimetière mérovingien⁽¹⁷⁾ ou à proximité.

Mme J. Alenus-Lecerf mentionne encore des objets de l'époque de la Tène, retrouvés à proximité des tombes fouillées par les Frères Givard. L'Abbé N. Peuskens nous a signalé que ces trouvailles auraient été faites au sud et au sud-ouest de la cave gallo-romaine.

B. Période gallo-romaine et haut Moyen Age

par P. VAN OSSEL

Les vestiges d'époque romaine du Pré Wigy sont très mal connus. Il s'agit essentiellement d'une cave, de deux fours et d'une série de fosses ou de dépotoirs, dispersés autour de la cave.

La situation même de ces vestiges ne nous est que très imparfaitement connue, et le peu qu'on en sait, l'est grâce aux sondages du Service National des Fouilles. Les tranchées implantées par Mme J. Alenus-Lecerf ont, en effet, permis de recouper et de localiser plusieurs des composants du site. Les souvenirs et les notes des nombreux fouilleurs locaux nous apportent d'autre part des renseignements supplémentaires mais fort imprécis et donc difficilement utilisables.

Les vestiges de constructions en pierre se trouvaient au pied et sous l'ancien terril du charbonnage d'Abhooz, à environ 140 m au nord de l'autoroute E5.

La localisation exacte d'un four de potier (?), découvert en 1910, n'est pas connue⁽¹⁸⁾. Deux autres fours découverts par M. G. Heusy et son équipe, se situaient au sud-est de la cave gallo-romaine, le long de la haie de sureau délimitant les parcelles 697n et 651f, à quelques mètres du Canal Albert (avant son élargissement en 1970). De nombreux dépotoirs et fosses se trouvaient dans les environs des derniers fours, de part et d'autre de la limite des parcelles. Seul, le dépotoir fouillé par le Service National des Fouilles est bien localisé au sud-ouest de la cave gallo-romaine (fig. 3)⁽¹⁹⁾.

1. LA CAVE

Elle fut vidée à plusieurs reprises par différents chercheurs locaux. Les renseignements disponibles sont fragmentaires et souvent contradictoires. Il s'agit d'une cave presque carrée de 3,78 m x 3,54 m profondément creusée dans le sol en place et pourvue d'un escalier au nord-ouest. Un soupirail s'ouvrait dans le mur ouest, tandis que des niches voûtées étaient réservées dans les murs sud et est, ainsi que dans la rampe d'escalier. Les parements étaient construits en petits moellons de grès et de tuffeau (dimensions moyennes : 20 x 12 x 10 cm) soigneusement équarris et rejointoyés. Un double chaînage de tuiles était disposé dans les parements. Le fond de la cave était couvert de dalles de grès. Une canalisation formée d'*imbrices* traversait le mur sud, au niveau du dallage. M. G. Heusy signale aussi un puisard de 120 x 50 cm au centre de la cave ⁽²⁰⁾.

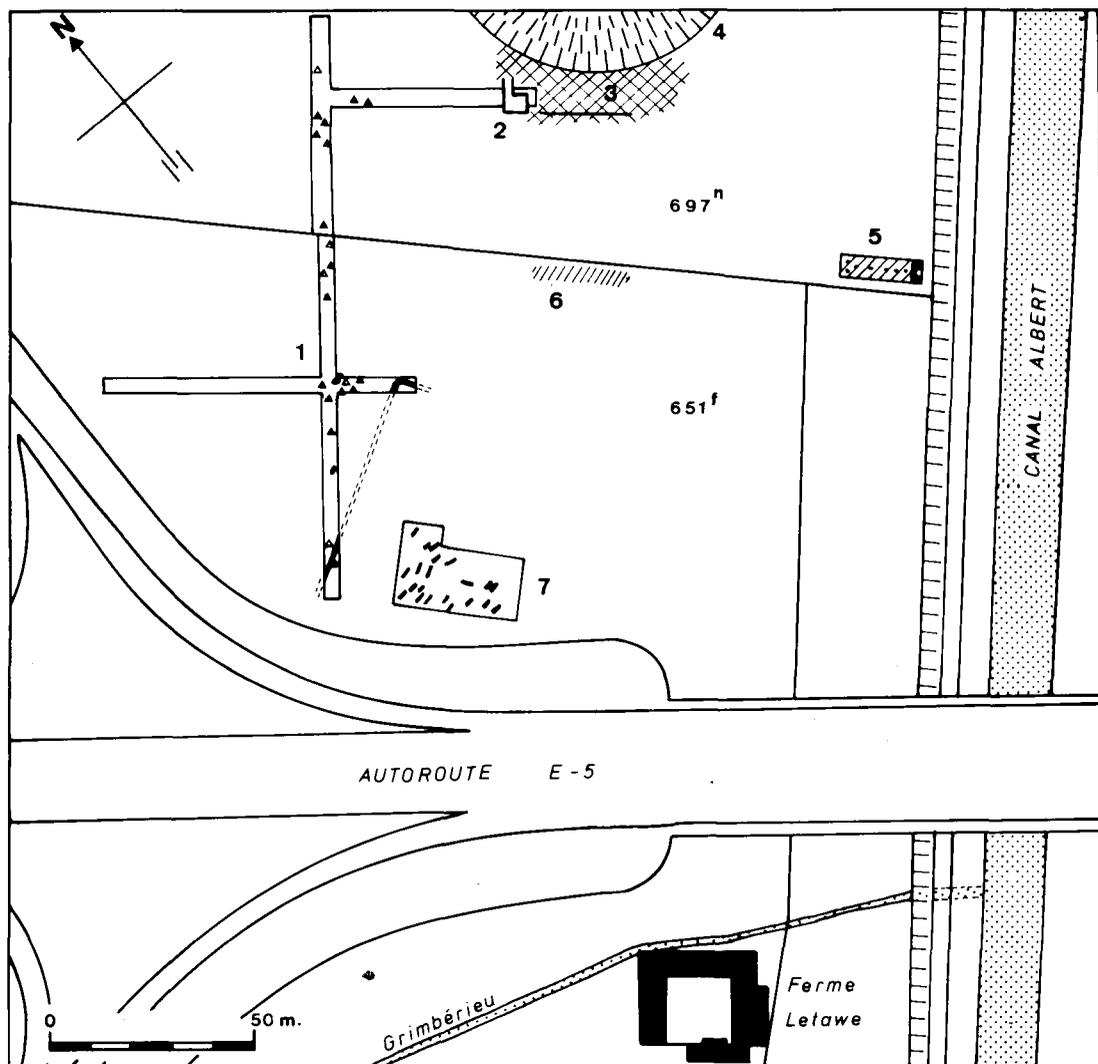


Fig. 3. Essai de situation des vestiges.

1. Les tranchées du Service National des Fouilles et le Champ d'Urnes — 2. La cave romaine — 3. Zone de dispersion des vestiges de l'établissement romain — 4. Le terril d'Abhoos — 5. Localisation probable de la tranchée de M. G. Heusy — 6. Emplacement supposé de la fosse fouillée par M. J. Pasleau — 7. Le cimetière mérovingien.

D'autres substructions furent décelées à l'est de la cave. M. G. Cornet y suivit, entre autres, sur une vingtaine de mètres, un mur paraissant s'aligner sur l'avant de la cave. De nombreux fragments de tubulures, de pilettes rondes et de morceaux de béton révèlent, en outre, l'existence d'une ou de plusieurs pièces sur hypocauste. Des éléments d'enduits peints attestent du décor de

ces pièces. Tous ces indices permettent de penser à un bâtiment assez important, s'étendant pour l'essentiel sous l'ancien terril d'Abhooz. Mais aucune fouille sérieuse ne fut effectuée sur cet emplacement présumé.

2. LES FOURS

Un four de potier aurait été découvert en 1910 près de l'actuel terrain de football, au sud de l'autoroute.

Aucun indice certain ne permet cependant de voir un four de potier ⁽²¹⁾ dans cette découverte de vases en céramique intacts. Un seul de ces vases est actuellement conservé chez M. A. Jolet, de Herstal. Il s'agit d'une cruche-amphore à deux anses, type Niederbieber 75 (cf. *infra*).

Les deux fours fouillés par M. G. Heusy près du Canal Albert, ne soulèvent pas moins de questions. Situés l'un à côté de l'autre, à plus d'un mètre de profondeur, ils possédaient encore une partie de leur élévation. Quelques restes d'une sole (?) furent relevés dans l'un d'eux (fig. 4). Mais les photos et croquis faits lors de la fouille ne permettent pas de préciser la nature de ces fours. Selon toute vraisemblance, il ne s'agirait pas de fours de potier mais plutôt de fours domestiques, ou encore de bas-fourneaux vu la présence de nombreuses scories de fer. Quelle qu'ait été leur fonction, il faut noter qu'ils se trouvent dans une zone occupée au Bas-Empire (cf. *infra*).



Fig. 4. La tranchée de M. G. Heusy : fosses et fours découverts près du canal Albert (d'après G. Heusy).

3. LES FOSSES

Des fosses furent découvertes au moins en trois endroits du site. Une de celles-ci fut, en tout ou en partie, fouillée par M. J. Pasleau, au sud de la haie limitant les deux parcelles, à quelque 40 mètres de la cave (fig. 2). Longue d'environ 25 mètres, large de 2 mètres et profonde de 1,5 mètre, elle livra deux niveaux de remplissage contenant une grande quantité de tessons, de tuiles, de scories de fer, de sable de fonderie (?), d'ossements et de débris divers.

Plus à l'est et au nord de la haie, se trouvait la tranchée (20 m x 5 m) implantée par M. G. Heusy et le Spéléo-Club dans une vaste zone de débris (fig. 3).

D'après le fouilleur, partout sous le sable arable, apparut un remblai contenant de nombreux débris de tuiles et de céramiques; puis un peu plus profondément apparurent sept fosses, toutes d'environ un mètre de diamètre. Cinq paraissent alignées au centre de la tranchée. Ces fosses contenaient aussi de très nombreux fragments de céramique, de tuiles et d'ossements. Tout à côté, vers le Canal Albert, se trouvaient les deux fours.

La majeure partie du matériel archéologique présenté ici provient de ces fosses, qu'on peut dater du Bas-Empire vu l'abondance des objets de cette époque qui y furent retrouvés.

Enfin, il y a la fosse (dénommée dépotoir G), recoupée et fouillée par le Service National des Fouilles. De forme presque circulaire (1,80 m x 2 m) et peu profonde (62 cm au centre), elle était tapissée sur le fond d'argile mêlée de charbon de bois. Le remblai a livré une abondante moisson de tessons et fragments de tuiles, datés du Bas-Empire ⁽²²⁾.

4. LE CIMETIERE MEROVINGIEN

Le cimetière mérovingien se trouvait dans la partie méridionale du Pré Wigy. Découvert lors des premiers travaux de construction de l'autoroute, il fut en grande partie pillé avant que le Musée de Herstal ait pu y faire procéder à des fouilles par MM. J. Pasleau et G. Heusy⁽²³⁾. Ceux-ci orientèrent leurs recherches au pied du talus de l'autoroute. Quelque 500 m² de la nécropole purent ainsi être explorés, dans des circonstances peu favorables. Le cimetière devait être beaucoup plus vaste, s'étendant vraisemblablement sous le talus de l'autoroute.

Vingt-cinq sépultures furent mises au jour. Elles étaient orientées approximativement est-ouest (le chevet à l'ouest), sauf la tombe 4, orientée plutôt nord-sud. Elles étaient disposées en rangées dont quatre ont pu être reconnues (fig. 5).

Les caveaux étaient creusés en pleine terre, à une profondeur variant entre 0,50 m et 1,75 m. Quelques pierres de grès entouraient les fosses, mais aucun caveau n'était à proprement parler maçonné. Dans certaines tombes, des murets en pierre bordaient uniquement le chevet et le pied de la fosse.

Les squelettes avaient presque entièrement disparu, sauf l'émail des dents, ce qui a permis de déterminer l'emplacement des chevets.

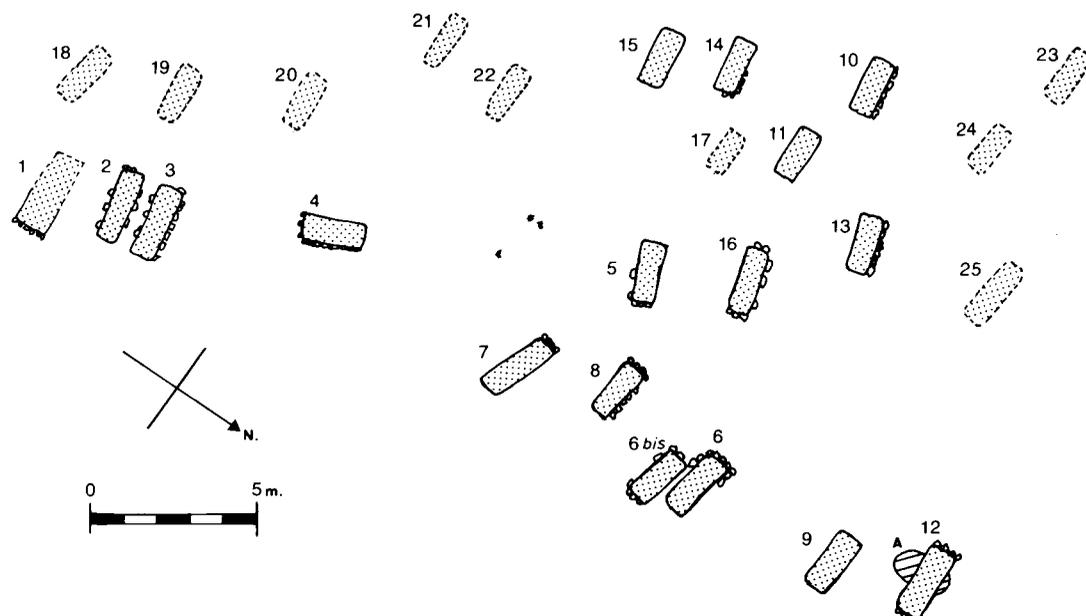


Fig. 5. Plan de la nécropole mérovingienne (d'après J. Pasleau).